



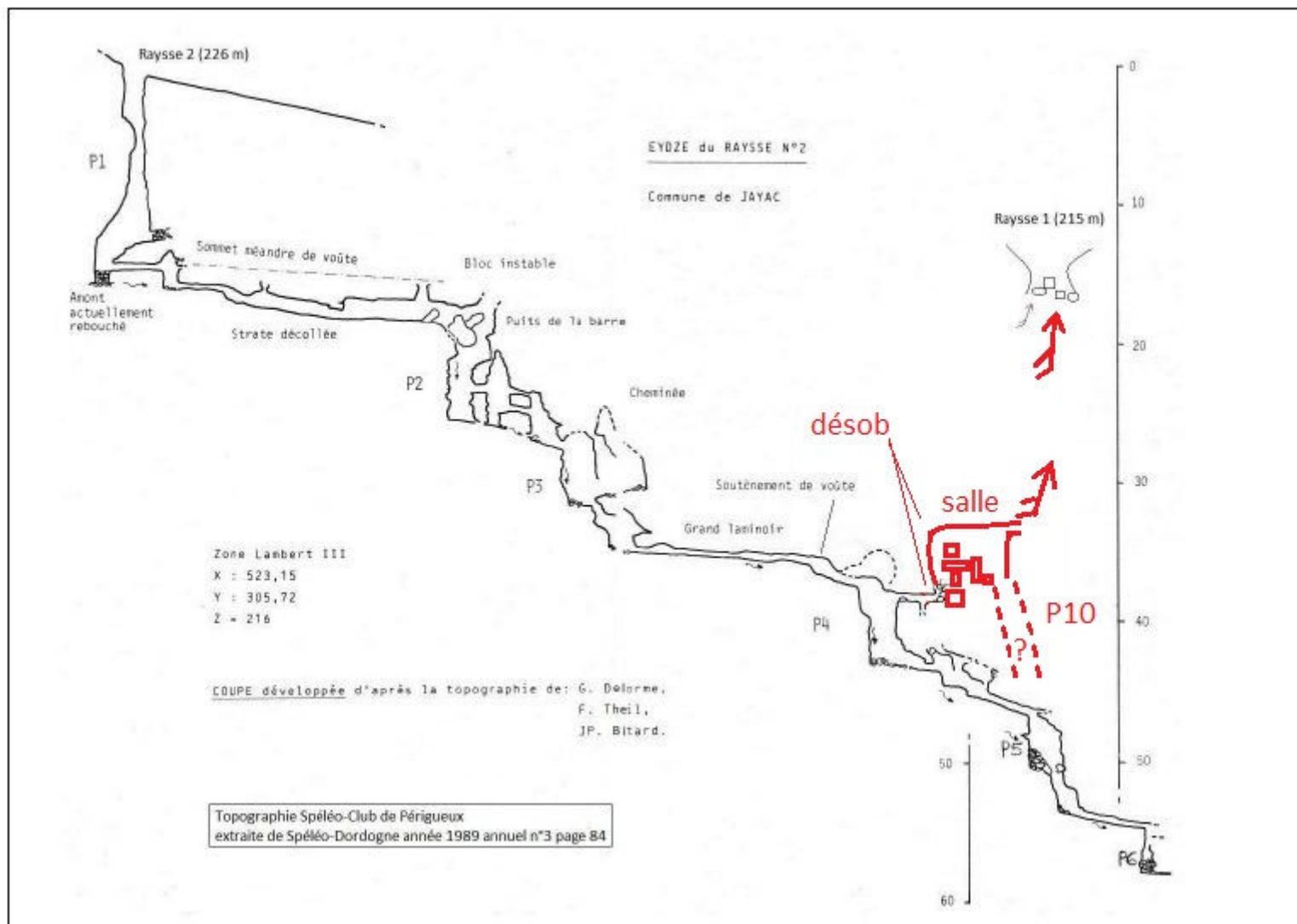
## SCP

### 📁🕒 Sortie

- Date de la sortie : **2 août 2017**
- Cavité / zone de prospection : **Eyze du Raysse 2**
- Commune : **Jayac, causse du Coly**
- Personnes présentes : **Surface : Bernard Bitard, Christian Lamaison, Hugues Nielsen + son frère, Michel Audebert, M. Archambeau  
Sous terre : Christain Tourron, Antoine Claude & Victor (GS du Cern), Tristan Albuys (SCP), Gilles (SGCAF)**
- Temps Passé Sous Terre : **6h**
- Type de la sortie : Prospection,  
Classique, Exploration, Scientifique, Initiation,  
Plongée **exlo**
- Rédacteur : **GP**

Aujourd'hui beaucoup de monde pour cette sortie historique : nous allons faire de la première au Raysse ! (la dernière fois, cela remonte sans doute à 20 ans). Pourtant après la discussion d'avant-trou (2h, comme il est d'usage en Périgord), il est déjà l'heure de manger. Mais les spéléos sont conscients de l'enjeu, le repas sera frugal et rapidement avalé, et nous descendons en se mouillant copieusement dans les rampings magnifiquement calcités du Raysse.

Nouveau coup d'œil à « la suite » que nous avons commencé à désobser lors de notre dernière sortie (cf CR du 20/08/2016). C'est vraiment pas gros. Après 2 heures et 2 coups de baguette magique, et une bonne dose de caillante, nous venons enfin à bout de cette étroiture verticale remontante de 4m : On voit enfin LA salle. Elle est plus grande qu'on imaginait : 5m de long, 2 à 3m de large, le sol est encombré d'éboulis, ce qui fait que le plafond (parfaitement sain et extra plat) est à 1m de hauteur là où nous débouchons dans la salle, tandis qu'à l'autre bout il est à 4m de hauteur. En face, le net courant d'air aspirant poursuit son chemin dans un minuscule laminoir (5cm de haut, 20cm de large), formant arrivée d'eau qui aujourd'hui coule en goutte à goutte. A noter que comme il avait déjà été démontré avec un feu à la belle époque du Raysse, le courant d'air remonte vers le Raysse 1. Aujourd'hui l'odeur des gaz sera nettement perceptible par l'équipe de surface et par nous aussi quand nous sortirons.



En rouge l'explo du jour : on ne sait pas si le P10 retombe dans la partie existante, ou si on est sur une branche parallèle.

Au pied de la salle, aucun courant d'air : Les gaz y stagneront encore un bon quart d'heure. Cependant en fouillant sous les blocs, on devine un petit ressaut formant perte. Un lancer de caillou miraculeux d'Antoine laisse une pierre descendre d'un bon 10m. Malgré l'absence de courant d'air, c'est l'excitation ! Va-t-on shunter l'ancien terminus du Trou ? On creuse une grosse demi-heure mais un bloc soudé aura raison de notre acharnement. Dessous on voit le petit puits qui fait 1m de diamètre, 3m de profondeur. Suit une diaclase partant sur la gauche, mais malgré nos différents lancers de pierre, on n'arrivera jamais à dépasser les 5m de profondeur. Bizarre. La première pierre devait avoir un angle bien précis pour rebondir ainsi, ou bien le bas est une fissure minuscule. L'avenir le dira. On perce le gros bloc et la paroi massive contre laquelle il s'appuie, et on donne le dernier coup de baguette magique de la journée.

Retour à la surface où on retrouve la chaleur accablante. Heureusement l'équipe de surface a tout prévu, et ne s'est pas déshydratée !

La prochaine fois, prévoir :

- Une corde pour chaque puits.
- Une corde pour le nouveau puits (bien qu'il se descende en libre)
- Revoir l'équipement de l'accès à la salle
- Une massette + burin,
- Mon petit pied de biche est resté sur place, sur une banquette au dessus du P10
- Perfo avec foret de 8x400mm + Quelques petites sucreries car plus bas le nouveau puits semble encombré de grosses lames de roche qui pourraient gêner le passage (ou alors une bonne masse avec un manche court ?)

### **La Combe de l'Or**

PS : le soir, visite à la Combe de l'Or où les Périgourdins ont fait un travail titanesque. Observations :

- Les deux branches du trou du haut soufflent chacune très légèrement, bien qu'une fois au bout on n'arrive pas à localiser le courant d'air (bâton d'encens à la main).
- Le trou du bas souffle normalement, mais l'air est toujours aussi difficile à localiser. Le global à la sortie fait moins d'une centaine de L/s.

En conclusion : tous les trous soufflent, il n'y a pas de perturbation du trou du haut sur celui du bas, comme on aurait pu le craindre. Cela veut dire que ce qui est derrière est capable d'alimenter tout ça en air (par température caniculaire je précise).